

Introduction

D'une manière générale, l'orthographe est la manière d'écrire correctement les mots d'une langue. Selon le dictionnaire de la langue française le Robert (1966) qui définit l'orthographe comme étant « l'ensemble des règles officiellement enseignées ou imposées par l'usage, selon lesquelles on doit écrire ». De même pour le Grand Larousse « ensemble de règles et d'usage, qui régissent la manière d'écrire les mots d'une langue donnée ».

L'orthographe française se caractérise par de multiple ambiguïté et complexité. La réussite dans l'orthographe dépend d'une personne qui connaît bien l'écriture des mots en les mémorisant dans son mémoire. La solution de tel problème orthographique simple repose chez vaste ensemble connaissance linguistique.

Aussi l'influence de la lecture dans l'orthographe. Il faut le bon orthographe qui connaît les sons équivalent les lettres en langue comme écrire le son qui prononce [ʃ] (ch) et le lettre (s) entre deux voyelle devient [z].

Quand j'étais étudiante à l'université, j'ai subi cette difficulté d'orthographe dans la première et deuxième année. Mais, quand j'ai appris la phonétique, ce problème petit à petit a résolu.

Notre recherche s'intitule *La difficulté en orthographe chez les étudiantes du FLE à l'université Islamique d'Omdurman, Faculté des lettres, département de français.*

Problématique :

Quel rôle de mémorisation de mot en graphique joue-t-il dans l'écriture de mot en français ?

Question de recherche :

1. Comment résoudre la difficulté en orthographe ?
2. Quel rôle les professeurs jouent-ils dans la correction orthographique ?
3. Quel intérêt les apprenantes bénéficient-elles grâce aux erreurs de la dictée ?

Méthodologie :

Pour tester la capacité d'orthographe chez les étudiantes. Nous allons suivre une méthode descriptive et analytique.

Corpus :

Notre corpus est les étudiantes de deuxième année de l'université : Islamique d'Omdurman, Faculté des Lettres, département de français.

Constitution de travail :

Notre recherche se compose de trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous parlons d'acquisition orthographique, ainsi que bon et mauvais orthographe. Deuxième chapitre, nous allons parler de l'orthographe phonétique. Dans le troisième chapitre, nous allons présenter les échantillons et les résultats obtenus.

Premier chapitre

Nous commençons ce chapitre par la définition de l'orthographe : étymologiquement le terme orthographe vient du latin orthographia, lui-même emprunté au grec ancien et qui se compose de deux parties : le préfixe « orthos » qui signifie droit ou correct, et du radical « graphein » qui veut dire écrire (M. Grevisse, 1986 : 93). L'orthographe serait donc la manière d'écrire correctement les mots d'une langue. Cela dit, en plus de cette définition, une autre acception est proposée notamment dans certains dictionnaires comme le fameux dictionnaire de la langue française le Robert (1966) qui définit l'orthographe comme étant « l'ensemble des règles officiellement enseignées ou imposées par l'usage, selon lesquelles on doit écrire ».

De même pour le Grand Larousse qui propose à son tour la définition suivante : « ensemble de règles et d'usage, qui régissent la manière d'écrire les mots d'une langue donnée ». René Thimmonier quant à lui dans son système graphique du français (1976 : 88) considère que l'orthographe n'est rien d'autre que le système de transcription s'imposant à tous les membres de la communauté. Pour sa part Gilberte Niquet (1991 : 121) attribue à l'orthographe une valeur sociale et la définit comme un code commun à une communauté linguistique donnée, dont la première fonction est celle de permettre aux membres de cette communauté de se comprendre. A travers la définition qu'elle propose, Niquet met le point sur le rôle et la fonction de l'orthographe. Ce même concept a été repris par Evelyne Charmeux (cité par Jean Pierre Jaffré, 1992 : 29) qui, elle, préfère parler de « principes » et estime que l'orthographe constitue un ensemble de principes d'organisation de lettres et autres signes de la langue écrite française, grâce

auxquels il devient possible de reconnaître les mots et leur signification et par la suite se faire comprendre en les écrivant.

Pour acquérir l'orthographe, il faut chercher dans certain moyen comme l'acoustique et aussi tester la capacité orthographique. Nous allons montrer le caractère du bon orthographié. Nous allons commencer par le résumé des principales étapes de l'acquisition de l'orthographe.

1.1. Les stratégies de bas

Si l'on excepte les stratégies qui relèvent des premiers pas de l'enfant dans le domaine de l'orthographe (pré-écriture, écriture symbolique, pré-communicative...) et dont le rôle dans l'acquisition des stratégies ultérieures n'a pas été démontré, l'apprentissage de l'orthographe se résume essentiellement en la maîtrise progressive d'une première stratégie impliquant la médiation phonologique (étapes pré-phonétique et phonétique, stade alphabétique) et d'une seconde stratégie reposant sur la mémorisation des formes orthographiques (étape-correct- ou stade orthographique). Ces deux modes de production des mots écrits correspondent, au terme de l'apprentissage, aux voies phonologiques et lexicales (procédure d'assemblage et d'adressage) que l'on retrouve dans l'apprentissage de la lecture.

1.1.2 Le développement de la médiation phonologique

Pour accéder à l'écrit, l'enfant doit comprendre que le langage écrit représente des mots de la langue orale et non directement les concepts auxquels les mots réfèrent. Il va donc tenter d'assigner au signe graphique (lettre ou pseudo lettre) une valeur sonore. Ce passage s'effectue généralement lorsque l'enfant apprend la forme, le nom ou le son de quelques lettres par exemple lorsqu'il apprend à écrire son prénom. La prise de conscience des relations entre les unités graphiques de l'écrit et les unités sonores de la parole est un long processus au cours duquel l'enfant dégage progressivement l'unité pertinente sur le plan phonologique (dans notre système d'écriture, le phonème) et donc procède à une analyse de plus en plus fine des propriétés phonologiques. On sait que dès l'âge de 3-4 ans, l'enfant est capable

d'avoir une certaine réflexion sur les sons de la parole, qu'il commence à jouer avec aux, etc. (Gombert 1990). Mais cette première forme de conscience phonologique porte sur des différents unités du phonème : syllabes, rimes, allitération etc. Les productions écrites du jeune enfant sont un bon reflet de sa capacité de décomposition des mots en segment.

Le lien entre développement de la conscience phonologique et l'apprentissage de l'orthographe est confirmé par plusieurs recherches montrant une forte corrélation entre les résultats qu'obtiennent les enfants dans des tâches de segmentation phonémique et leur performance dans des épreuves d'orthographe. Certains travaux suggèrent même que la conscience phonémique serait liée aux compétences des enfants dans le domaine de l'orthographe que dans celui de la lecture.

Les compétences des enfants sont à cette fortement dépendantes de stimulation scolaire (nom, son et forme des lettres apprises). Dans les langues à forte consistance phonologique, le jeu de correspondances de base entre sons et lettres permet l'enfant de produire un nombre faible de l'enfant déjà relativement des mots corrects. En revanche dans les langues à faible consistance, comme le français et l'anglais, l'enfant doit intégrer de nombreux éléments à son système de conversion phonème de graphème. Ainsi, il doit tenir compte du fait que la plupart des sons peuvent être représentés de plusieurs manières (/k/ peut être converti en c, k, qu....) et que de nombreux sons sont représentés par des combinaisons de lettres ch, qu, on, en, eu, in, eau....) Aspect qui est maîtrisé plus tardivement en orthographe qu'en lecture. D'apprendre les règles contextuelles qui modifient la manière dont un son est représenté en fonction de sa position dans la séquence des lettres précédentes ou suivantes (J. Aegria P. Mousty 1996).

1.1.3. Le développement de l'orthographe lexicale

Si, pendant une certaine période, l'enfant utilise de manière privilégiée une stratégie impliquant la médiation phonologique, cela ne signifie pas pour autant qu'il soit incapable de mémoriser des formes orthographiques conventionnelles seraient irrégularités ou ambiguïtés orthographiques, des lettres muettes etc. Ainsi, l'enfant va progressivement stocker dans son lexique des représentations orthographiques de mots très fréquents (pour lui)

Les facteurs qui déterminent l'élaboration des représentations orthographiques sont encore mal compris. Un certain nombre d'autres considèrent que c'est la capacité de reconnaître les mots sur la base d'indices complets (Alegria, et Mousty 1997, Frith 1985.). Ou redondants (Perfetti 1997...) qui permettrait la mise en place d'un lexique orthographique. Cette position rend donc compte de l'élaboration lexicale orthographique en faisant à nouveau appel à la phonologie. Les phonologiques ne seraient pas le seul impliqué dans cette acquisition et ont proposé que les capacités de mémorisation visuelle joueraient un certain rôle dans cet apprentissage. L'existence d'un lien étroit entre capacités de mémoire visuelle et mémorisation des formes orthographiques reste à démontrer.

Pour d'autre encore, la mise en place de la stratégie orthographique dépendrait d'une forme de conscience linguistique appelée conscience morphologique ou morpho-syntaxique. Celle-ci porte notamment sur la relation sémantique et orthographique entre les mots qui partagent une racine commune et sur la composition morphologique des mots.

1.1.4. La stratégie par analogie

Les données revues ci-dessus suggèrent que les deux manières principales d'orthographier un mot correspondent d'une part, sa reconstruction sur la base des correspondances sons-lettres, d'autre part, au rappel de sa forme orthographique stockées dans un lexique. Il existe cependant une alternative qui combine les deux précédentes : il s'agit d'orthographe par analogie. Par exemple, si le sujet ne connaît pas l'orthographe correcte du mot gomme il peut néanmoins l'écrire correctement en mobilisant soit sa connaissance lexicale relative aux mots pomme, somme, comme etc. soit ses connaissances sub-lexicales indiquant que la rime comme est se trouve transcrire par OMME en français l'existence de cette capacité chez l'enfant ne semble pas faire de doute en effet, diverses recherches ont montré que les enfants pouvaient utiliser leurs connaissances lexicales ou sub-lexicales, ou encore tirer profit d'un mot qui leur est présenté à la fois par écrit et par oral, pour orthographier des nouveaux mots (ou pseudo mots).

1.1.5. L'importance de la morphologie

Au cours des dernières années, l'intérêt est porté au rôle de la morphologie et de la morpho-syntaxe dans l'apprentissage de l'orthographe c'est considérablement accru.

Les recherches réalisées dans ce domaine ont porté principalement sur la morphologie flexionnelle (accord du genre, conjugaison des verbes), bien que quelques travaux aient également abordé le champ de la morphologie dérivationnelle (combinaison d'un morphème racine et d'affixes pour produire de nouveaux mots par exemple *lourd*, *lourdeur*, *lourdement*). Certaines expériences se sont limitées à étudier l'émergence de l'utilisation des indices morphologiques dans l'orthographe de l'enfant. D'autres ont eu pour but de mettre en relation les capacités de l'enfant dans le domaine morphologique à l'oral et l'utilisation de ses indices à l'écrit. Il s'agit par exemple d'évaluer les compétences morphologiques au moyen de différentes épreuves d'utilisation de la morphologie (mettre au passé un verbe présenté au présent, transformer un nom en adjectif, conjuguer un (verbe - pseudo) etc. Ou analyse morphologique (segmentation des mots en morphème : y-a-t-il un plus petit mot dans *grandeur* qui veut dire quelque chose comme *grandeur* ? dans *couleur* ?).

Selon Pascal, (2000) certains auteurs considèrent que la sensibilité aux propriétés morphologiques de la langue est un facteur important dans la mise en place de la stratégie orthographique.

1.1.6. La relation entre lecture et orthographe

Si on résume les recherches actuelles décrites par A. Content et par P. Zesiger, (2000) on peut dire que :

- il existe de nombreuses données indiquant que les compétences entre les deux domaines sont fortement corrélées chez les lecteurs ;
- les corrélations sont un peu plus faibles mais toujours positives chez les lecteurs déficients, ce qui est interprété dans le sens d'une plus grande facilité de recourir à des mécanismes de compensation en lecture qu'en orthographe ;

- un apprentissage effectué dans une modalité conduit généralement à un transfert au moins partiel des acquis dans l'autre modalité, tant dans le sens lecture orthographe que dans celui orthographe-lecture.
- on peut observer certain dissociation, stable ou temporaires, entre ces deux capacités dans l'apprentissage, les cas de dissociation franches sont relativement rares et vont presque toujours dans le sens d'une supériorité de la lecture par rapport l'orthographe ;
- Si l'orthographe semble jouer un rôle de déclencheur dans l'accès à la stratégie alphabétique le fait que la lecture assume une responsabilité particulière dans l'apprentissage orthographique ne fait aucun doute. Les suggestions de différents chercheurs vont dans ce sens.

1.1.7. Le certificat de voltaire

Le certificat de voltaire est un certificat en orthographe. Destiné à être mentionné sur un curriculum vitae, ce certificat est un moyen simple d'indiquer son niveau de maîtrise des difficultés de la langue française à d'éventuels employeurs. Le niveau d'orthographe baisse, il peut en effet être judicieux de signaler à des recruteurs sa bonne connaissance, voire son excellente connaissance de la langue française. valide pendant quatre ans, certificat est délivré au terme d'un examen qui se passe dans un centre agréé. Dans les quinze jours qui suivent cet examen, chaque candidat reçoit une attestation mentionnant son score au test qu'il vient de passer. On considère qu'un score de 300 points valide une aptitude à rédiger de petits textes, un score de 500 points confirmant une aptitude à rédiger des textes plus complexes, plus subtils un score de 700 points fait de vous une personne à laquelle on peut s'en rapporter en matière d'orthographe, certifie que vous êtes à même de corriger les écrits des personnes travaillant avec vous. Un score de 900 points, enfin, reconnaît en vous un expert de la langue française. Cette échelle de scores se répartit en deux niveaux : le niveau supérieur (jusqu'à 700 points) et le niveau excellence (de 700 à 1000 points).

1.1.8. L'examen

L'examen est composé d'une dictée et d'un questionnaire de 195 questions notées. La dictée dure cinq minutes. Vous allez dire quelques phrases qui ne

présentent pas de difficultés. Ces phrases permettent simplement de vérifier que vous n'êtes pas atteint de trouble du langage tel que la dysorthographe ou la dyslexie, c'est -à-dire de troubles relevant du champ de l'orthographe. Le questionnaire dure, lui, deux heures .il est composé de deux parties. La première regroupe 135 questions de notée sur 700 points la seconde comporte 60 questions de notée sur 300 points, plus de la moitié des questions posées concernent des règles grammaticales : s'ajoutent à ces questions des questions d'orthographe pure, de syntaxe et de vocabulaire. La première partie du test vous demande, entre autre chose, de savoir différent des termes qu'on confond habituellement (a/à, son/sont, voir /voire etc.) de savoir conjuguer un verbe, de savoir accorder nom et adjectifs.la second partie, plus littéraire, ressemble essentiellement des questions de vocabulaire.

1.1.9. Pour atteindre le sans-faute

Si vous visez sans fautes, prenez le temps de lire toutes les règle sur lesquelles repose le certificat voltaire et de faire systématiquement les exercices qui les accompagnent, même si vous estimez ne pas avoir de problème particulier en orthographe .ce travail vous permettra certainement de compléter vos connaissances, au moins de les affiner : on pense parfois mieux maîtriser les difficultés de la langue française qu'on ne le fait réellement. Il vous permettra également de vous mettre dans la condition de l'examen : on peut ne pas se poser de questions lorsque l'on écrit, mais hésiter quand il s'agit de dire si une phrase proposée est correctement ou incorrectement écrite.

Le principe est simple : chaque question présente une phrase dans laquelle sont soulignés trois mots, accompagné chacun d'une lettre (A, B ou C). Il vous est demandé d'indiquer le ou les éléments qui sont incorrectement écrits. Il peut y en avoir un, deux ou trois. Il peut même ne pas y en avoir : vous serez invité, dans ce cas, à cocher la réponse.

Pour l'orthographe qui voudrait améliorer sa capacité en orthographe, il lui faut remarquer comment le professeur écrire les lettres de mots qui aurait une prononciation différent de l'écriture.

Maintenant, nous présentons les moyens qui aident les apprenants d'écrire correctement : le lexique mental, l'influence de la lecture, l'alphabétique compétence testée, la mémoire de travail phonologique.

J. N Foulin tente de relever les facteurs clés de la réussite en orthographe. Pour ce faire, il se penche sur le traitement orthographique chez l'adulte et sur son acquisition par l'enfant :

1.2. L'adulte :

J. N foulin part du principe que les mécanismes orthographiques mettent en jeu deux procédures : la voie lexical ou orthographe par adressage, la voie phonographique ou orthographe par assemblage. La voie phono-graphémique permet d'orthographier des mots irréguliers. La voie phono-graphémique permet d'orthographier des mots inconnus et pseudo-mot

1.3. Le lexique mental :

Etant donné l'inconsistance de l'orthographe français caractérisée par multiple ambiguïté et complexité, la réussite orthographique dépend fortement du nombre à l'individu mémorisé l'orthographe complète, c'est-à-dire de la taille du lexique orthographique en mémoire : le lexique orthographique est défini comme une structure de la mémoire qui contient l'ensemble des représentations orthographiques des mots connus : la qualité des représentations orthographiques apparaît alors comme une caractéristique critique du lexique .

Il est en effet possible que des orthographes erronés ou incomplets soient stockés, même qu'on puisse y trouver des orthographes multiples pour un même mot : il est possible que ce soit tout autant l'exactitude des représentations orthographiques, emmagasinées que la taille du corpus stocké qui différencie les bons et les faibles orthographiers.

1.4. Les connaissances orthographiques

Quelle que soit la richesse de son lexique, le scripteur se trouve en difficulté en maintes occasions ; par méconnaissance partielle de l'orthographe.

La résolution de tels problèmes orthographiques semble reposer chez l'expert sur un vaste ensemble de connaissances linguistiques : correspondance phonèmes-graphèmes fréquent (/ **f** / s'écrit **f**) positionnelles (/ **g** / s'écrit **gu** devant **e** ou **i**) ou exceptionnelles (/ **k** / orthographique **ch**) ; convention orthographiques (en fin de mot, / **j** / s'écrit **g**) ; relation morphologiques grand grande)

Latentes la plupart du temps, ces connaissances peuvent être sollicitées expérimentalement. C'est ainsi que demandant à des adultes lettrés d'écrire des pseudo-mots (Berry et Seymour 1988) ont observé non seulement que des orthographes compétents connaissent la différence transcription graphémique d'un même phonème mais, en outre, qu'ils sont sensibles à la fréquence de chaque alternative concrètement leurs productions comportent plus de formes orthographiques de haute contingence. (formes majoritaires) que de basse contingence. (formes minoritaires).

1. 5. La stratégie d'orthographe

La stratégie consiste à construire l'orthographe en référence à un ou plusieurs mots connus qui partagent des caractéristiques phonologiques, sémantiques ou morphologiques avec le mot à orthographier. L'usage d'analogie représente l'un des recours privilégiés des bons orthographes lorsqu'ils sont confrontés à un mot inconnu (Berry et Seymour 1988). Le faible orthographe est handicapé à titre pour exploiter les analogies orthographiques, d'un part, à cause de son manque de connaissance d'orthographe des mots ressources. D'autre part, à cause de son incapacité à répéter les communautés entre les mots.

1. 6. L'influence de la lecture

Selon J.N Foulin la lecture repose chez certains orthographes sur l'analyse incomplète des mots. Cette caractéristique du traitement aurait des conséquences néfastes pour l'orthographe. Une stratégie d'identification partielle peut éventuellement répondre aux exigences de la lecture, en revanche, elle compromet gravement l'acquisition de l'orthographe. La mémorisation des mots effectuée alors sur la base d'une information partielle, les représentations orthographiques stockées en mémoire seraient sous-spécifiées quant à l'identité et à l'ordre des lettres dans le mot.

En résumé, l'adulte bon orthographeur dispose d'un part, la connaissance lexicales étendues qu'il enrichit grâce à un approfondi de l'information orthographique, d'autre part, d'une vaste ensemble connaissance linguistiques qu'il montre la capacité de mobiliser en situation d'écriture. En d'autre terme, le bon orthographeur connaît l'orthographe et beaucoup de chose sur la langue. L'étude de l'acquisition de l'orthographe laisse penser que ces deux compétences, loin d'être indépendantes, interagissent dans l'accès l'expertise orthographique.

L'enfant : J.N Foulin envisage l'acquisition de l'orthographe comme l'installation des deux voies de traitement opérant chez l'adulte : la voie phono- graphémique dans un premier temps.

1. 7. L'étape alphabétique avec la procédure phono-graphémique

La procédure phono-graphémique est un mode de production orthographique prédominant durant les premières années d' acquisition, ne disposant ,dans meilleur cas, que d'un lexique orthographique embryonnaire, le scripteur débutant n'a d'autre choix que de mettre en œuvre une procédure de conversion phonie-graphique, en recourant généralement aux règles de correspondance entre phonèmes et graphèmes .

La supériorité de bons orthographeurs débutants tient clairement à leur meilleure maîtrise de la procédure phono-graphémique. Ainsi, l'effet de régularité est un davantage marqué chez les bons que chez faible orthographeurs. La difficulté qui rencontre les faible orthographeurs pourraient s'expliquer de deux manière, non mutuellement exclusives soit par l'usage d'une stratégie de rappel de la séquence des lettres sur un bas visuelle, soit par un échec dans l'utilisation de la procédure phono-graphémique. En fait, l'écart entre les bons orthographeurs et les orthographeurs débutant résulte sans dout de leur inégale maîtrise des habiletés impliquées dans le processus de conversion, principalement les capacités de traitement de l'information phonologique et la connaissance du code alphabétique.

1. 8. L'importance de la conscience phonologique

La conversion phono-graphémique a comme préalable l'identification des unités phonologique du mot à orthographeur, en particulier la séquence des phonèmes successifs. À ce niveau intervient de manière cruciale la conscience phonologique

de l'enfant. Ces capacités d'analyse des mots oraux en composants phonologiques : syllabe rimes et, sur tout, phonème.

Concernant l'orthographe, des relations régulières ont été rapportées entre les capacités d'analyser phonémiquement de l'enfant et performance orthographique, cela aussi bien avant l'enseignement formel qu'au cours de la scolarité élémentaire.

Des études à long terme ont montré que la conscience phonémique de l'enfant était un excellent du niveau orthographique ultérieur, ou plusieurs années après.

Enfin J.N Foulin rapporte que les études consacrées aux faibles orthographes produisent des résultats convergents : les faibles orthographes se caractérisent par faiblesse de capacité d'analyse phonémique, et leur niveau intellectuel. Il est maintenant bien clair que le déficit présenté par le mauvais orthographe ne ressort pas de la perception auditive en général, mais de l'appréhension de la structure phonologique des mots.

1.9. La mémoire de travail phonologique

La mémoire de travail phonologique est une seconde composante des habiletés métaphonologiques contribuant à la réussite orthographique. Les opérations de maintien et de récupération de l'information phonologique au cours de la procédure phono-graphémique sont une source potentielle de difficultés chez tout scripteur débutant et un facteur supplémentaire de difficultés pour les faibles orthographes.

Les sujets seraient particulièrement sensibles au traitement des mots polysyllabiques comme en témoigne la baisse des performances avec l'augmentation du nombre de phonèmes.

1.10. Les règles de correspondance phonèmes-graphèmes

Les connaissances des correspondances phonèmes-graphèmes interviennent également de manière critique dans la réussite de la voie phono-graphémique. Les bons orthographes (comme les bons lecteurs d'ailleurs) se caractérisent d'abord par une meilleure connaissance de relation phonographique et un usage plus efficace.

À l'opposé, les faibles orthographieurs affichent une connaissance plus faible, un usage moins solide des relations phono-graphémiques.

En résumé les données recueillies, pour des langues régulières comme pour des langues inconsistantes, soulignent déterminant de la conversion phono-graphémiques au début de l'acquisition d l'orthographe. il ne aucune doute que l'évolution initiale de l'orthographe dépend des compétence liées au traitement des indice phonologiques et non de capacité visuelle déficit dont souffrent la plupart des faibles des orthographieurs qui échouent à ce stade de l'acquisition et spécifiquement lié à des compétence d' analyse phonologique insuffisantes.

1.11. L'étape lexicale

La prédominance de la voie lexicale s'installe de manière très progressive. L'indicateur la plus fort du l'usage de la voie lexical, et donc de la constitution du lexique orthographique, est l'apparition d'un effet de fréquence, c'est -à-dire d'une réussite supérieure pour l'orthographe des mots fréquents par rapport aux mots rares. L'effet de fréquence traduirait le fait que les mots fréquents sont orthographié à partir d'une représentation stockées en mémoire, alors que les mots rare continuent d'être orthographié par la voie phono-graphémique.

Les véritables progrès en orthographe reposent toutefois sur la généralisation de la voie lexicale. La voie lexical va se déloger en tenant compte des pré-acquis suivant : la maîtrise des procédures de conversion oral-écrit et l'analyse de l'information écrite.

1.12. La maîtrise procédure de conversion oral-écrit

La maîtrise de procédure conversion oral-écrit est une première condition déterminante du développement de la voie lexicale. Aussi l'échec de l'étape alphabétique est-il principale obstacle au développement de la voie lexicale.

L'hypothèse avancée pour la filiation entre les deux procédures orthographiques affirme que la formation des représentations orthographiques, sous le développement de la voie lexical dépend de l'efficacité des procédures alphabétiques de traitement de l'écrit, conversion graphies-phonies en lecture et conversion phonies-graphies en orthographe. Selon cette thèse, la capacité du sujet

à mettre en relation les dimensions orthographique et phonologique des mots aurait deux sortes de conséquence : d'une part, elle permettrait un traitement automatique et efficace des zones de régularité dans les mots, d'autre part elle faciliterait le repérage et l'analyse des irrégularités et complexités des mots. La simple association des dimensions phonologique et orthographiques suffirait à la mémorisation.

1.13. Les compétences testées

Voici le test de compétences fait par Françoise Estienne (2002) :

La liste des compétences testées a été établie en tenant compte de l'usage de la langue écrite, des instructions officielles et de la table matière de différents manuels de grammaire. Les notions testées portent sur trois axes principaux : le paradigme du nom, la distinction entre homophone non homographe et le paradigme du verbe.

Pour le paradigme du nom, l'expérimentation a porté sur les accords entre le nom et son déterminant, à savoir les pluriels réguliers des noms, les pluriels irréguliers ou particuliers, les accords en genre puis en genre et nombre.

Dans la distinction entre les homophones et homographes, B. Pothier propose aux enfants d'écrire des énoncés contenant des mots outils homonymes autres que des verbes, tels **ce / se**, etc. Et des nombres tels outils homonymes des verbes tels **a/à**....

Deux notions ont été testées pour le paradigme du verbe : l'accord entre le sujet et le verbe en variant les temps, modes et voix des verbes en question, et la capacité à écrire les verbes aux différents temps (l'indicatif présent, l'indicatif imparfait, le passé simple, le futur le passé composé, le participe passé) employé avec les auxiliaires être ou avoir, l'infinitif - en variant les différents groupes de verbes, l'imparfait présent, le conditionnel et le subjonctif présent.

Les compétences, selon l'ordre dans lequel elles apparaissent dans les dix dictées tests, sont suivantes :

- confusion entre deux mots-outils : homonymie (homophonie)
- écriture des verbes à l'imparfait de l'indicatif (paradigme du verbe)

- écriture des verbes au présent de l'indicatif (paradigme du verbe)
- confusion verbe/mot outil (homophonie)
- pluriel (paradigme du nom)
- écriture des verbes au passé composé de l'indicatif (paradigme de verbe)
- accord en genre (paradigme de nom)
- écriture des verbes au passé simple (de l'indicatif)
- pluriels particuliers (paradigme du nom)
- écriture des verbes au future simple (paradigme du verbe)
- accord et écriture du participe passé (paradigme du nom)
- accord en nombre (paradigme du nom)
- écriture des verbes à l'infinitif (paradigme de verbes)
- accord genre-nombre associés (paradigme du nom)
- écriture des verbes aux autres modes et aux temps (paradigme de verbe)

Deuxième chapitre

Orthographe phonétique

Pour faciliter l'opération orthographique, il faut que les apprenants connaissent bien le son phonique de mots. Nous croyons que cela aiderait de résoudre le problème orthographique. Si nous prenons les sons : tion - af – el - al-ale - oir –transs, irr...Donc, nous commençons d'abord par l'orthographe phonétique.

2.1. Les sons : Fichier d'orthographe phonétique :

Sous cette rubrique nous synthétisons quelques règles ou constantes phonéticographiques qui peuvent servir de point de repère au dysorthographe. Et nous traitons d'abord la division de mot en syllabe phonique.

Division en syllabes :

Les mots	Les syllabes	Transcription phonétique	Explication
colline	col/line	[kɔlin]	séparer toutes les consonnes double prononcées ou non.
Peler	pe/ler	[pələ]	assimiler à un son voyelle le <i>e</i> muet intérieur encadré de consonnes.
Porte	por/te	[pɔrt]	assimiler à un son voyelle.
Fenêtre	fe/nê/tre	[fənɛtr]	le e muet le final précédé d'une consonne ou groupe

			combiné
Alphabet	al/pha/bet	[alfabɛ]	assimiler une consonne simple.
Guéridon	gué/ri/don	[geRidɔ̃]	Les diagrammes qui représentent.
Enrhumé	en/rhumé	[ãRyme]	un seul son de consonne (ph, gué, etc.)
Raideur	rai/deur	[Redœ:R]	ranger dans la même syllabe les lettres
Beauté	beau/té	[bote]	représentent un son voyelle (ai, ain, etc.)
Fouiner	foui/ner	[fwi:ne]	ou un diphtongue (ui, oi, etc.)
Désherber	dé/sherber	[dezeRbe]	ne pas compter l'h aspiré ou non.

Dans cette partie, nous allons présenter l'importance des accents et nous allons montrer comment ils jouent un rôle de distinction en situation d'écriture des mots en français.

2.2. Les accents français

Le rôle des accents : premièrement, ils précisent le son d'une voyelle, distinguent certains homonymes, représentent une lettre disparue.

Exemple : épître = épistolaire

- un voyelle autre finale ne prend l'accent que si elle termine la syllabe.

Exemple : an-ce -tre = ancestral

Exception : chât-se ,chât-sis, enchât-s-er ,pour différencier châtss et chasse.

2.2.1. L'accent circonflexe (^) :

Toujours : sur toutes les voyelles non finales autre que e :

Exemple : pâ-tre, cône , brûlure.

Jamais : devant s :

Exemple : impôt = imposer

L'accent sur - e prononcée, ou è :

Exemple : [e] prononcé / é /

ou / è /ne prend pas un accent que s'il termine la syllabe :

par/lé [e] con/crète [ɛ]

Il ne prend pas d'accent :

- devant une consonne redoublée : pa-res-se ; [p aR ɛs]

- devant x (= ks) : réflexion, exact ;

- à la fin d'un mot qui se termine par une consonne : parler, concret.

- e + s final:

e prononcé [ɛ] è + s final s'écrit ; è exemple : abcès, décès, procès, succès.

Exception; des, mes, tes, ses, ces, les.

2.2.2. (accent circonflexe) et è (accent grave) (è) :

é souvent remplace un son (un s disparu) foresr = t -forêt		è se met devant syllabe muette (=syllabe avec e muet)
intrér	rêve	Crème
prête	tempête	collègue
génête	hêtre	père
benête	extrême	e deviant è si la syllabe
arrête	pêcher	qui le suit perd son muet :
bête	apprêt	crème crémeux
fêtetete	trêve	zèbre zèbraux
gêne	même	vertèbre vertébré
quête	honête	

-attention :

- extrémêt/extrémité
- suprême/ suprématie
- bête/bétail

Accent sur les autres voyelles :

- accent grave :

Distingue les homonymes ;

a /à ou /où la /là

ca = cela

cà = adverbe de lieu

déjà, de là, voilà, holà, de cà.

-accent circonflexe ;

Distingue les homonymes :

- hâler le tient

haler un bateau

- tâche (travail)

tache d'ancre

- rôder (errer)

roder une voiture

- mûr(apoint)

mur (le mur)

- sûr(certin)

sur (la table)/sur acide)

Pas de (^) (accent circonflexe) ;

bateau	chalet	Maturité	racler
chapitre	cime	Site	boiter
Toit	arome	symbole	zone
Couteau	Coutume	égout	

Les mots avec les accents :

â	î	ô	û
---	---	---	---

dégât	abîme	alvôve	affût
fâcher	dîme	apôtre	brûler
pâle	boîte	aumône	bûche
lâche	dîner	chômer	mûre
hâte	cloître	drôle	piqûr
mâte	fraîcheur	hôpital	crûte

-accent sur certain mots d'une famille :

un accent	pas d'accent
grâce, disgrâce	gracier, gracieux
âtre, âcreté	acronomie
infâme	infamie, infamant
râteau	ratissier, ratissage
cône	Conique, conifière
diplôme	Diplomate, diplomatie
fantôme	Fantomatique
symptôme	Symptomatique

2.2.3. Le tréma :

Indique que les deux voyelles se prononcent séparément.

oï : o+i

uï : u+i

uë : u=e

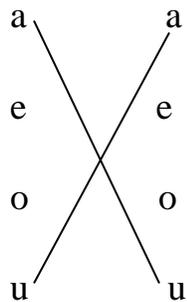
Exemple:

aiguë, syoïque, faïence, ambiguïté ...

Le tréma se met sur le second élément, ou actuellement sur la voyelle qui doit être prononcée.

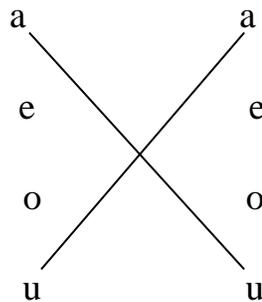
2.3. Les sons correspondant aux lettres

-s-ss-z :



[z] = s

Rose [z]



tasse [s]

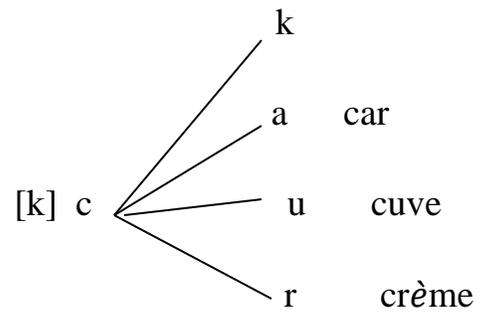
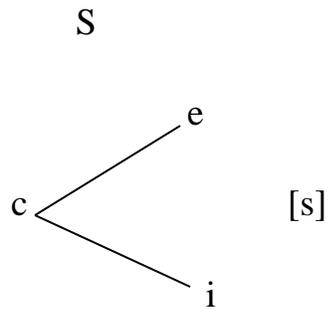
récapitulation; s=z et s=s;

s = [z] entre deux voyelle; rose

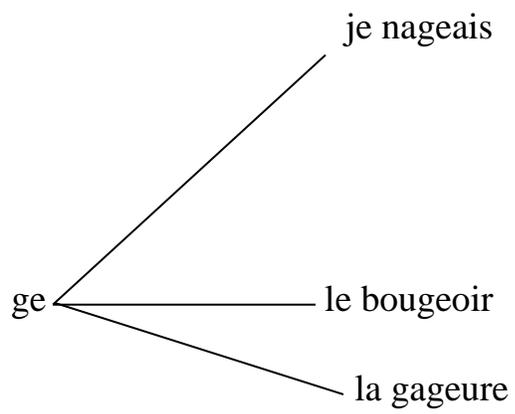
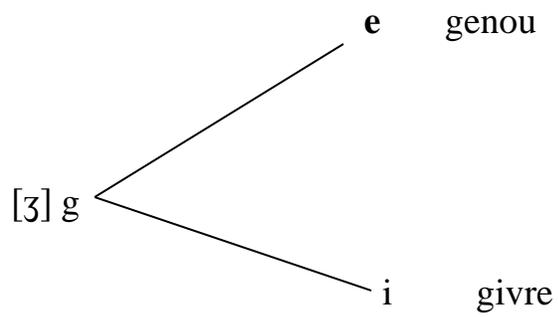
s = [s] entre consonne et voyelle ou l'inverse : veste, pension.

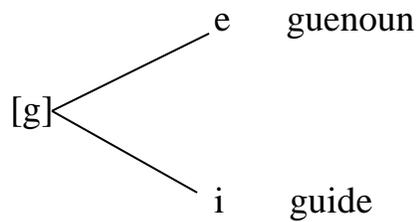
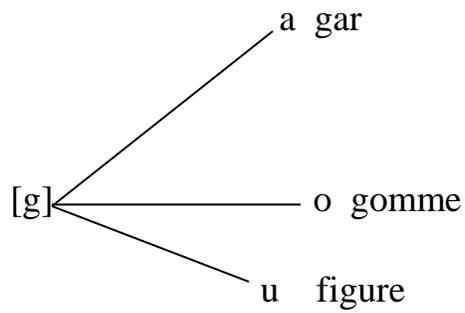
ss = [s] entre deux voyelle : tasse.

-S,k ;

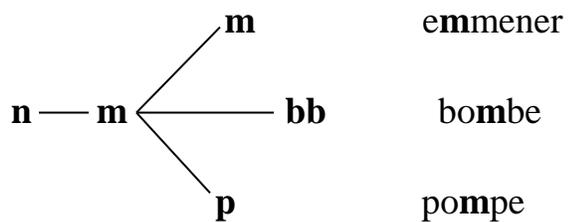


-j , g





n deviant m devant m,b ou p:



Exception :- formes verbales enême : nous vînmes :

- némoins :

- les comosé avec main et bon gardent le **n** : mainmise, bonbon ...

-gi : **g** + i toujours **g** (jamais **j**) pour obtenir le son **j** :

agile	Girafe	agiter	giroutte	gifle
Frangipane	Prodigieux	Girofle	givre	
Gilet	Bijoux	Magie	magique	agitation

- qu : q + a e i o : toujours (qu)

Qui	Que	Quoi	quand	quelle
Quinine	Quitter	Aquilin	parquet	
Quinte	Visqueux	Aqueux	quelle	

- C et q ;

Les verbes toujours - **qu** :

bloc –bloquer/trafic-trafiquer

Verbes en –quer (abdiquer) substantifs en –cation (abodication) :

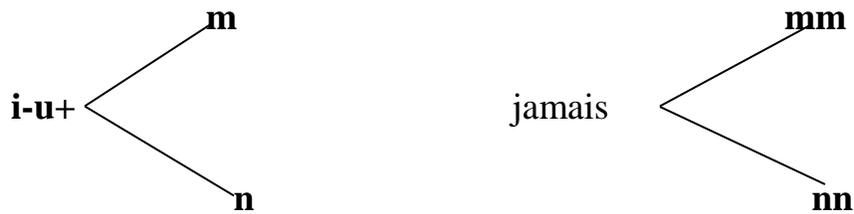
- participe _____ quant

- substantifs adjectif _____ cant

Exemple : suffoquer en suffoquant suffocant

 Fabriquer en fabricant un fabricant

i ou u devient m ou n :



Sauf : préfix-**in** et **im** + mot qui commence par net m : immobile, innombrable.

Masculin **n** donne féminin **nn** uniquement pour les mots se terminant par

- **en** : chien-chienne

- **on** : bon-bonne.

Exemple : commune, ancienne, vilaine, cousine, sereine, friponne, baronne.

Exception : paysan-paysanne.

(Yod) intervocalique (= i-i-y-i consonne) :

e + i toujours **i** café-ier, thé,ière

o + i = outil : exemple : brouillon.

eu + i = euill

Exemple : Feuillage.

O + i = toujours y :

Exemple : Cacaoyer.

u + i = y

Exemple : bruyère.

a + yod-travailler :

Sauf **î** et **y** dans les mots d'une famille ; **e** où ne figure pas de mot avec **yod** terminal : **aîeul**, baïonnette, cahier, faïence, païen, kayak.

Son : è + yod :

= **eill** quand le mot possède une famille avec yod terminal veilleur (veille) réveillon

- **y** dans les autres cas : crayon, grasseyer

- **i + yod = ill** (billet) **ui + yod :**

= **uill** quand le compose a un mot simple en yod terminal

aigille, aigillon

= **y** dans autres cas

Fuyard, essuyer.

- (**yod**) terminal : toujours **il** (masculin) **ille** (féminin) :

Le fusil, la fille, le rail, le fenouil, la grenouille

Sauf : cobaye paye papaye.

- étude du yod terminal **il, ille, aille, oui, ouille, eil, eille, euil, euille, cueil, cueille :**

il [ij]	ill [ij]
Le fusil	La fille, la bille, la quille, la
Un outil	myrtille, une papille, la famille, la
Un sourcil	grille, la jonquille, la brindille, la
Le persil	grille, la vanille, la brindille,
Le nombril	l'anguille

Ail [aj]	Aille [aj]
Le rail	La paille
Le travail	La maille
Le vitrail	La faille
Le soupirail	La broussaille

Le ventail	La marmaille
Un émail	Une médaille
Un éventail	Une entaille
Un chandail	La trouvaille
Le corail	La bataille
Le bail	La caille
	La mitraille

eil et eille :

Eil [ɛj]	Eille [ɛj]
Le réveil	La bouteille
Le sommeil	Une anille
Un orteil	La corbeille
Un appareil	La veille
Un conseil	La merveille
	Groseille

euil – euille

Euil [œj]	Euille [œj]
Le, un	La, une
Le seuil le treuil	Feuille et dérivés :
Le deuil un écureuil	Feuillet feuillage feuillu
Un bouvreuil le cerfeuil	Feuillaison feuilleté
Le treuil	Exception : le chèvrefeuille, la portefeuille, le millefeuille

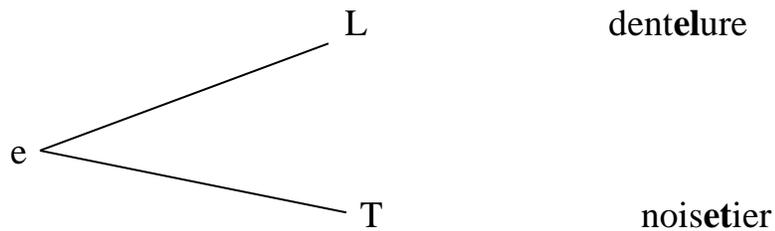
ouil – ouille

Ouil [uj]	Ouille [uj]
Le fenouil	La grenouille le nouilles La patrouille la quenouille La citrouille la douille La rouille

- yod (y) :

blai	balayer	balayures	envoi	envoyer
paie	payer	payement	renvoi	renvoyer
gai	égayer	paysage	distraindre	distrayant
pays	paysan	tuyau	attirer	trayant
voyage	noyau	aloyau	remblai	remblayer remblayage
relais	relayer	fui	fuyard	
délai	délayer	emploi	employer	
appui	appuyer	crai	cryon	
ennui	ennuyer	raie	rayon	rayer rayure
essuie	essuyer	monnai	monnayer	

- après e muet : **l** ou **t**, jamais **ll** ou **tt** :



Exemples : caquetage, craquelage, appelons, batelier, renouveler

Devant e muet ; **eler, elle, eter, ette** :

Etinceler	étincelle
Chandelier	chandelle
Ficeler	ficelle
Ressemeler	semelle
Chancelier	chancelleri
Noisetier	noisette
Mamelon	mamelle
Amonceler	amoncellement
Dentelier	dentelle
Cervelet	cervelle

- verbes en **eler** **ll+e** muet

- verbes en **eter** **tt+e** muet

Appeler	j'appelle	j'appellerai
---------	-----------	--------------

Amonceler	morceler
-----------	----------

Ficeler	ruisseler
---------	-----------

Atteler	empaqueter
---------	------------

Jetter	je jette
--------	----------

Niveler	chacheter
---------	-----------

Projeter	ressemeler
----------	------------

Niveler	renouveler
---------	------------

Ensorceler	épouser
------------	---------

Son différent :

Connecter	connexion
-----------	-----------

Discuter	discussion
----------	------------

Réfléchir refléter
Répercuter répercussion

Absorber absorption

- changement de consonnes :

- bracelet brassard

- nourrice, nourricier nourrisson

- dix, dixième dizaine

- changement de voyelle ;

- agraire, agreste

- coing, cognassier

- exigeant, exigence

- vaincre, invincible

- meilleur, améliorer

- clos, claustre, claustration

- concourir, concourir

- frein, freiner, effréné, refréner

Or, aurifie, aurifère, aurification

- serein, sérénité

- monnaie, monétaire, démonétiser

- gn jamais gni ;

Campagne, peigne

Sauf : suffixe – **ier** des arbres fruitiers : châtaignier

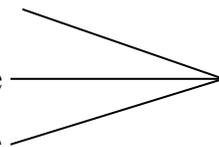
ill + i ;

Groseillier, médaillier, joaillier, quincaillier

Verbes imparfait et subjonctif : nous travaillons, il faut que nous travaillions...

Dénasalisation :

Eindre
Aindre
Oindre



j'atteins, j'atteignais, je craignais, nous joignons

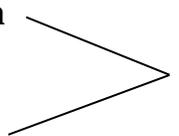
Au et eau en fin de mot :

Eau : consonne articulée + eau toujours : cadeau, chapeau

Sauf : étau, sar, esquimau, chaux, faux, taux

- **au** ; toujours voyelle orale ou **i** consonne + au préau, grua, noyau, tuyau

- **an + ch**



toujours **an**

An + ch

Angine, danger, manche, orange, dimanche, ranger, arranger

Sauf ; engin prévenche, pencher, venger.

+ préfixe – en + ch : enchanter

- **finale cation ;**

- **cation** : toujours cation évocation, conviction, bifurcation, invocation ...

Sauf les mots qui se prononcent (couassion) : équation, adécation ...

Finale cable toujours cable ;

Eduquer, éducation, éducatif, confisquer, confiscation, révoquer, révocable.

Exception ; adjectif qui se rattachent à un verbe en quer qui n'a pas de dériver en cation :

- attaquer attachable

- remarquer remarquable

- manquer manquable

- critiquer critiquable

Finale cade toujours cade ;

Arcade, muscade, barricade, décade,

Sauf : toquade

Finale cage toujours cage :

Parc – parcage

Mastic – masticage

Bloc – blocage

Truc – trucage

Sauf : derives d'un verbe en quer sans correspondance avec mot simple terminé par c ; piquer, piquage, marquer, marcage

Finale caire toujours caire ;

Banque, bancaire, apoticaire, précaire, bibliothécaire ...

Sauf ; dérivés de mots en **ique** qui donne **quaire**

-Reliquer reliquaire

- moustique moustiquaire

- antique antiquaire

Finale **cail** ou caille toujours (masc) ou **caille** (fém)

- rocaille

- ecaïl

- racaille

- bercail

sauf ; antique, antiquaille

finale cas toujours cat :

- syndiquat

- muscat

- ducat

- patriacat

Sauf : relique, reliquat

Finale ement ou ment :

ement ; nom (ement) ou ment :

- remercier remerciement aboyer aboiement

- manier maniement

Sauf : châtier châtiment

Ment ;

Ciment, condiment, assortiment, boniment, blanchiment ...

Mot en on et onn

En général ;

onn ; ordonner, bourdonner ...

Sauf ; baronnie, maconnique

on ; Dérivés en ; onal, onataire, onation, onance, onie, onique, oniste, oniser.

Dérivés de : saumon, saumoneau, limon, limonade, timon, cantonade, patronage.

- mots en in et **inn** toujours **in** :

Raffinerie, praline, marine, tartine, tartiner, ravine, résine, machine, farine, orflin, coordination, patiner, patinage ...

Sauf : **inn** ; **n** du préfixe + **n** de la racine

in – nombrable (nombre), **in** – over (nouveau) **in**-ocent (nocif)

Attention : **in** – attendu (la racine ne commence pas par n), **in** – actif, **in** – utile, in – occupé, **in** – égal, **in** – apte, **in** – altérable, in- opportun ...

- **x = gz et x = ks** :

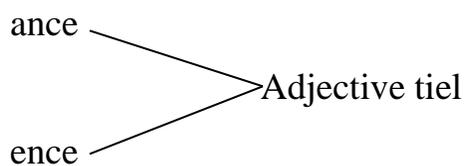
X + h	X sans h	Toujours x + consonne
Préfixe ex radical	Exalter	éviation – expatrier
Commençant par h	Exaltation	

Ex (haline)	Exaspérer	
Exhalaison	Examen	
Ex- hausser (haut)	Exaucer	Extraire
Ex – humer (hum + terre)	Exil	Attention ; x + c (xc)
Ex – hiber	Exode	Excéder, excédent
Ex- hibition	Exonérer	
Ex- hortation	Exorbité	Excentrique
	Exorbitant	Exception
	Exulter + dérivés	Exiter + dérivés

- s = sc ;

Adolescences	ascète	faisceau
Acquiescer	conscient	fascicule
Convalescent	discerner	fasciner
Descendre	disciple	
Effervescence	à bon escient	
Ascension, ascenseur, ascendant		
Scinder	sceptique	piscine
Irascible	scie	osciller
Sceptre	susceptible	ressusciter
Scintiller	science	
	Sceau	
	Scinder + dérivés	

- adjectifs en **tiel** ;



Sauf ; circonstanciel

- nom terminés par le son **j** et **ch** toujours – **ge** et **che** ;

Nouage, bagage, dommage, fiche, mioche, corniche ...

Sauf ; match, sandwich (mot étrangers).

- **nom terminés par le son n et m toujours – ne et me ;**

Drame, axiome, crème, moine, légume, costume ...

Sauf ; mots latin ; cérium, intérim, soéculm, rectum ...

- **nom féminins terminés par une consonne ;**

Toujours – **e** : cigale, règle, armoire, griffe, chasuble ...

Sauf ; mort, soif, mer, part, vis ;

- les mots en – **eur** ; la peur, la fleur ...

Sauf ; une heure, une demeure.

- **noms terminés par le son ou toujours-ure**

Masculin ; un murmure, un parjure, le carbure...

Féminin ; la fourrure, la carrure, la membrure...

-**féminins terminés par le son ou toujours - oue**

La boue, la rue, la proue, la joue.....

Sauf : la toux.

-**féminins terminés par le son é toujours-aie ;**

La bai, le rai, la crai, l'ivrai....

Sauf ; le prix, la forêt.

-**féminins terminés par le son é toujours-ée :**

Une idée, une marée, une mariée, une fée, dragée...

Sauf ; la clé, l'acné, et les noms en - té.

-**féminin terminés par le son u toujours-ue :**

La vue, la venue, la rue, la battue, la crue, la tortue, la morue ...

Sauf ; bru, la glu, la vertu, la tribu.

- féminin terminé par le son wa toujours – oie :

La soie, la voie (route).

Sauf : la foi, la loi, la paroi, la croix, la fois, la noix, la voix, la poix.

- féminin terminés par le son i toujours – ie :

La pie, la mie, la garantie, la chimie ...

Sauf ; la fermi, la souri, la brebis, la perdrix, la nuit, la demi, à la merci.

Nom terminés par le son zon toujours – son ;

Le bison, la saison, la vision, la raison ...

Sauf ; gazon, horizon.

Féminin terminés en té toujours – té :

La bonté, la beauté, la clarté, la charité ...

Sauf :

tée : participes substantivés des verbes en – **ter** : porter, porté, la portée ou dicter, dicté, la dictée ;

tée ; nom indiquant le contenu ou dérivés des nom en t ; la nuit, la nuitée, l'assiettée, la charrette, la brouette ...

- finale – té ou été :

Toujours – té sauf **eté** quand radical = adjectif en **r** ; dur, dureté, léger, légèreté, pureté, grossièreté.

Sauf : fierté, cherté, puberté.

- finale tié ou tier :

Tié ; les substantifs féminin ; la moitié, la pitié ;

Tier ; les substantifs masculins ; le bijoutier, papetier, bénitier.

Finale eu ;

Eue	Eux [ø]	eu
Féminins La queue La lieue	Les masculin substantifs et adjectifs féminin est en – euse Hereux Gueux Paresseux	Bleu Pneu

Finale – oir ;

Oir [waR]	Oire [waR]
Masculin Le soir, le comptoir, le tiroir, le boudoir, le pressoir Verbes avec rad. t + oir Sauter sautoir Battre battoir Remonter remontoir	Féminin (toujours) Poire, foire, armoire, histoire Sauf ; masculin suffixes (thorium) toire , réfectoire, auditoire, promontoire Territoire, laboratoire conservatoire, Réquisitoire, observatoire, déboire, ciboire, ivoire Adjectifs (toujours) Méritoire, giratoire, respiratoire, provisoire, notoire, vexatoire, alétoire Sauf ; noir

- suffixes en at et as :

Toujours **at** : assassinat, crachat, consulat, (= action ou résultat de l'action ou fonction)

Sauf : **as** (souvent péjoratif) ; plâtras, coutelas, cervelas ...

- suffix en – asse et ace :

Toujours – **asse** : vinasse, blondasse, mollasse, (un sens vulgaire, péjoratif familier) ...

Sauf : ace rosace, populace ...

Adjectifs : en ace dont le nom est en (**acité**) ; vorace, voracité : efficace, efficacité, sagace, vivace, coriace ...

- suffixesen – ande et ende :

Toujours – **ande** : offrande, propagande, multiplicande, réprimande, (dans le sens action ou résultat de l'action ...

Sauf ; **ende** ; dividende, légende

- suffixes en - cion et – xion :

Cion [sj ɔ̃]	Xion [sjɔ̃]
Succion (sucrer)	Annexion (annexe)
Suspicion (soupçon)	Fluxion (flux)
	Connexion (connexe)
	Complexion (complexe)
	Crucifixion (crucifix)

Suffixes en – ète et ette :

- été : substantifs masculin :

Un poète, un athlète, un prophète ...

Sauf : une diète, une comète, une planète ...

ette : substantifs féminins :

Une alouette, une chambrette, une dette, une recette ...

Sauf ; un squelette, un quintette

Adjectifs (diminutifs) ; pauvrette, coquette ...

Sauf : concrète, discrète, secrète, complète ...

- suffixes en – ceau et sseau :

- ceau

- sseau

Arceau

arbrisseau

Lionceau

bécasseau

Ponceau

ruisseau

Pourceau

vermisseau

Monceau

sauf : souriceau

- suffixes en eau et aut et – ot :

Petits animaux ;

Toujours eau [o] et [ø]	Aut [o] [ø]	Ot [o] [ø]
Lapereau		
Blaineau	Sauf ; levraut	Sauf : bicot, chicot
Renardeau		

- adjectifs se terminant par - e :

- e (masculin, féminin) quand se termine par un son consonne (deux combiné : après).

Aimable

absurde

Svelte

inculte

Sauf : masculin : abrupt

Adjectifs en - ct : exact, abject, strict.

- adjectifs en – oire ou oir :

Toujours masculin ; notoire, giratoire, dérisoire.

Sauf : noir

- adjectifs en – ique ou – ic :

- **ique** toujours : pacifique, pratique, comique.

Sauf : **ic** : public, chic

- adjectifs en – air ou aire :

- **aire** toujours : nobiliaire, consulaire, mortuaire, militaire.

Sauf ; air, clair, pair.

- finales – in, ain, et – ein :

- **in** : quand (ine)

- ain, - ein quand (ain, eine)

Sapin (sapinière)

châtelain (châtelaine)

Boudin (boudiner)

dédain

Coquin (coquine)

Orphelin

Marin

Adjectifs :

- ain

- **in** – (ine)

toujours précédé d'une consonne

Fin (fine)

urbain (urbaine) vilain

- **en**

- **ein**

Toujours précédé d'un voyelle ou yod uniquement : plein, serin

Herculéen

moyen

Mitoyen

cornélien

(prononcé **in**)

- adjectifs en – ère ou er :

ère toujours : austère, délétère, prospère.

Sauf ; er ; fier, amer, cher.

- adjectifs en – ul ou ule :

Toujours **ule** ; crédule, ridicule

Sauf : nul.

- adjectifs en – el ou – èle :

el toujours : mortel, formel, virtuel, temporel, rationnel ...

Sauf ; fidèle, modèle, parallèle, isocèle.

- tion, sion :

Tion	Ssion	ession
Ation : ration Otion : potion Ition : punition Ution : parution + mots en mission ; permission	Passion, compassion (passif) Scission Discussion concussion	Session obsession
Etion	consonne + ion	l et r + tion
Excrétion (excréter) Concrétion (concrèter) Discrétion (discrète) Réplétion (replet) Sécrétion (sécréter)	Déception Friction Sanction Componction	émulsion révulsion aversion rétroversion inversion
l ou r + sion	Cion	
émulsion, inversion, révulsion aversion, rétroversion, inversion	Suspicion	

Sauf : **tion**

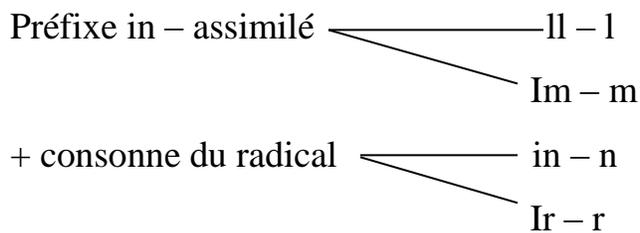
Dérision, portion, assertion, insertion.

- ention - ension - ansion :

Ention	ension toujours	ansion
---------------	------------------------	---------------

Attention, invention	Dimension, pension	Expansion
Détention, prévention	Ascension, préhension	scansion
Subvention, intention	Dissension, tension	
Distension, extention		

- après **i** initial, seules se doublent **l, m, n, r** :



- **af, ef, of** toujours – **ff-** après **a** intial toujours **aff-** préfixe **ad** assimilé **af + f** du radical :

Justifier : af – finer, af – fable, af- famé, af – front, af- fluent, af- faire af- foler.

- **interr – inter** :

interr : **inter** + **r** du radical

Inter- règne, inter -propre, inter- roger, inter - roi inter- rogation.

Inter : inter- aillé, inter - urbain, inter- national.

- **transs, trans** :

transs : trans + s du radical

trans- saharien, trans- sibérien, trans- substantiation.

trans- alpin, trans- atlantique, trans – océanique, trans- action.

- **dès – dé** :

Dés – (séparation, négation, achèvement) : **dés** + voyelle ou h muet du radical :

dés-agréable, dés-espoir, dés-honneur.

Des-saler, des-sangler, des sécher ;

Sauf : désuet.

Troisième chapitre

Analyse des données

Dans cette partie nous allons parler de l'échantillon et le public examiné, l'autre partie est consacrée à l'analyse de la dictée des étudiantes et le résultat obtenu.

3.1. L'échantillon de notre recherche :

L'échantillon de notre recherche, c'est les étudiantes de l'université Islamique d'Omdurman, faculté des lettres, département de français.

3.1.1. Le public visé :

Notre public visé, c'est les étudiantes de deuxième année, parce que nous avons la conscience que ces étudiantes atteignent au niveau qui leur permet d'écrire une phrase simple et complexe assez correct. Nous avons choisi dix étudiantes pour tester leurs compétences au niveau d'orthographe.

3.2. Le choix du test (la dictée) : Nous avons choisi un texte de manuel de l'école secondaire (*une méthode pour enseigner le français dans les écoles secondaires du Soudan, Français 2*) sous la forme de la dictée et voici la copie de texte :

Un jour, M. EL-Amin a voulu voir un match important entre les deux plus grandes équipes de football en France (Paris / Marseille). Il a pris sa voiture vers 19 heures sans même dire au revoir à sa femme. Celle-ci sait que son mari adore le football, son départ ne l'a donc pas étonnée.

3.3. La grille typologique des erreurs orthographiques de N. Catach:

Pour analyser les erreurs orthographiques, nous avons exploité la grille typologique de Nina Catach, comme l'outil de notre analyse. Dans sa grille typologique, Nina Catach classe les erreurs en deux grandes catégories : les erreurs extra-graphiques

et les erreurs graphiques. Dans la catégorie des erreurs extra-graphique on retrouve trois sous catégories :

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
Erreurs extragraphiques		
Erreurs à dominante calligraphique	Ajout ou absence de jambage, confusion phonographiques, etc.	* mid (nid) * dateau (bateau)
bis – Erreur dans la reconnaissance et la coupure des mots	Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes	Le *lévier (l'évier)
1 – Erreurs à dominante extragraphique (en particulier phonétique). L'écrit est erroné parce que l'oral est erroné. Enrichir la grille des principales oppositions des phonèmes (voyelles, semivoyelles, consonnes)	- Omission ou adjonction de phonèmes - Confusion de consonnes - Confusion de voyelles : ex. o / e	*maintenant (maintenant) *suchoter (ch/s) * moner (mener)
Erreurs graphiques		
2 – Erreurs à dominante phonogrammique (règles fondamentales de transcription et de position) Enrichir la grille en se	- Altérant la valeur phonique - N'altérant pas la valeur phonique	*merite (mérite) *briler (briller) *recu (reçu) *binette (binette) *pingoin

fondant sur les archigraphèmes (voyelles, semi-voyelles, consonnes)		(pingouin)
3 – Erreurs à dominante morphogrammique Enrichir la grille en se fondant sur les principaux morphogrammes et les principales catégories d'accords. a- morphogrammes grammaticaux b-morphogrammes lexicaux	Confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme verbale, etc. - Omission ou adjonction erronée d'accords étroits - Omission ou adjonction erronée d'accords larges - Marques du radical - Marques préfixes/suffixes	*chevaus (chevaux) *les rue (les rues) *ceux que les enfants ont vu (vus) *canart (canard) *anterrement (enterrement) *annui (ennui)
4 – Erreurs à dominante Logogrammique	Logogrammes lexicaux Logogrammes grammaticaux	J'ai pris du *vain (vin) Ils *ce sont dit (se)
5 – Erreurs à dominante Idéogrammique	- Majuscules - Ponctuation - Apostrophe - Trait d'union	L'*état (l'Etat) *et, lui (et lui) *létat (l'Etat) *mot-composé (mot composé)

6 – Erreurs à dominante non fonctionnelle	- Lettres étymologiques - Consonnes simples ou doubles non fonctionnelles	*sculpteur (sculpteur), *rume (rhume) *bousouffler
	- Lettres étymologiques - Consonnes simples ou doubles non fonctionnelles	boursouffler) *anerie (ânerie) *pâtisserie (pâtisserie)

3.3.1. Voici les tableaux d'analyse pour les étudiantes testées :

L'analyse de l'étudiante (A)

Type d'erreur	Les fautes	La correction	Résultat
Erreur calligraphique	Meusseur	Monsieur	
Erreur dans la coupure des mots	-	-	
Erreur à dominante phonétique	Vlu – mare – une France – il est pris – ni la -	Voulu – en France – il a pris – ne l'a	
Erreur à dominante phonogrammique	écabe	équipe	
Erreur à dominante morphogrammique	étonne – depart	étonnée – départ	
Erreur à dominante logogrammique	ce que	sait que	
Erreur à dominante idéogrammique	-	-	
Erreur à dominante non fonctionnelle	-	-	
			90%

L'analyse de l'étudiante (B)

Type d'erreur	Les fautes	La correction	Résultat
Erreur calligraphique	-	-	
Erreur dans la coupure des mots	-	-	
Erreur à dominante phonétique	à vlu – ne le	a voulu – ne l'a	
Erreur à dominante phonogrammique	écqube	équipe	
Erreur à dominante morphogrammique	étonner – depart	étonnée – départ	
Erreur à dominante logogrammique	c'est que	sait que	
Erreur à dominante idéogrammique	-	-	
Erreur à dominante non fonctionnelle	-	-	
			93%

L'analyse de l'étudiante (c)

Type d'erreur	Les fautes	La correction	Résultat
Erreur calligraphique	-	-	
Erreur dans la coupure des mots	-	-	
Erreur à dominante phonétique	volu – nola - ce que	voulu – ne l'a – sait que	
Erreur à dominante phonogrammique	-	-	
Erreur à dominante morphogrammique	étonner – depart	étonnée – départ	

Erreur à dominante logogrammique	-	-	
Erreur à dominante idéogrammique	-	-	
Erreur à dominante non fonctionnelle	ékibe	Equipe	
			94%

L'analyse de l'étudiante (D)

Type d'erreur	Les fautes	La correction	Résultat
Erreur calligraphique	-	-	
Erreur dans la coupure des mots	-	-	
Erreur à dominante phonétique	Jur–amportant	jour-Important	
Erreur à dominante phonogrammique			
Erreur à dominante morphogrammique	étoner –	étonnée –	
Erreur à dominante logogrammique	c'est que	sait que	
Erreur à dominante idéogrammique	-	-	
Erreur à dominante non fonctionnelle	-	-	
			96%

L'analyse de l'étudiante (E)

Type d'erreur	Les fautes	La correction	Résultat
Erreur calligraphique	misieur	monsieur	
Erreur dans la coupure des mots	-	-	
Erreur à dominante phonétique	Ladonpas ilapri	ne l'a donc pas – il a pris	
Erreur à dominante phonogrammique	depart -	départ –	

	voitur	voiture	
Erreur à dominante morphogrammique	étoner	étonnée	
Erreur à dominante logogrammique	ce que - celci	sait que - Celle-ci	
Erreur à dominante idéogrammique	-	-	
Erreur à dominante non fonctionnelle	-	-	
			93%

L'analyse de l'étudiante (F)

Type d'erreur	Les fautes	La correction	Résultat
Erreur calligraphique	miseu	monsieur	
Erreur dans la coupure des mots	-	-	
Erreur à dominante phonétique	Volu – il a pri	voulu – il a pris	
Erreur à dominante phonogrammique	equip	équipe	
Erreur à dominante morphogrammique	étonné	Etonnée	
Erreur à dominante logogrammique	C'est que	Sait que	
Erreur à dominante idéogrammique	-	-	
Erreur à dominante non fonctionnelle	-	-	
			94%

L'analyse de l'étudiante (G)

Type d'erreur	Les fautes	La correction	Résultat
Erreur calligraphique	-	-	
Erreur dans la coupure des mots	-	-	
Erreur à dominante phonétique	Jur – vulu		
Erreur à dominante phonogrammique	depar - ekib	départ - équipe	
Erreur à dominante morphogrammique	étoner –	Etonnée –	
Erreur à dominante logogrammique	Celsi	celle-ci	
Erreur à dominante idéogrammique	-	-	
Erreur à dominante non fonctionnelle	-	-	
			94%

L'analyse de l'étudiante (H)

Type d'erreur	Les fautes	La correction	Résultat
Erreur calligraphique	-	-	
Erreur dans la coupure des mots	-	-	
Erreur à dominante phonétique	voutour- amportant	Voiture - important	
Erreur à dominante phonogrammique	Ekib	Equipe	
Erreur à dominante morphogrammique			
Erreur à dominante logogrammique	c'est que	sait que	
Erreur à dominante idéogrammique	-	-	

Erreur à dominante non fonctionnelle	-	-	
			96%

L'analyse de l'étudiante (I)

Type d'erreur	Les fautes	La correction	Résultat
Erreur calligraphique	-	-	
Erreur dans la coupure des mots	-	-	
Erreur à dominante phonétique	Jur – amportant	Jour – important	
Erreur à dominante phonogrammique	meme	même	
Erreur à dominante morphogrammique	étoner – heur	Etonnée – heure	
Erreur à dominante logogrammique	c'est que	sait que	
Erreur à dominante idéogrammique	-	-	
Erreur à dominante non fonctionnelle	-	-	
			94%

L'analyse de l'étudiante (J)

Type d'erreur	Les fautes	La correction	Résultat
Erreur calligraphique	-	-	
Erreur dans la coupure des mots	-	-	
Erreur à dominante phonétique	volu – san – on – ladon	Voulu- sans – en – l'a donc pas	

Erreur à dominante phonogrammique	ékibe	Equipe	
Erreur à dominante morphogrammique	étonné	étonnée	
Erreur à dominante logogrammique			
Erreur à dominante idéogrammique	-	-	
Erreur à dominante non fonctionnelle	-	-	
			94%

Nous remarquons que la plupart des erreurs d'orthographe sont des erreurs à dominantes phonétiques. Ainsi que leurs erreurs sont identiques. Même si nous avons choisi un texte très simple et correspond à leur niveau. Les résultats ne sont pas satisfaits, les résultats sont négatifs. Donc les étudiantes de l'université Islamique d'Omdurman ont des problèmes orthographiques.

Conclusion

Dans notre travail, nous avons présenté premièrement comment acquérir l'orthographe et connaître le bon et mauvais orthographe. Puis, l'orthographe phonétique pour tous les sons pour faciliter l'opération d'orthographe. Notre travail s'occupe d'une question principale : Comment résoudre la difficulté en orthographe ?

Pour répondre à cette question, nous avons fait un test de dictée auprès les étudiantes de l'université Islamique d'Omdurman, faculté de lettre, département de français pour savoir leurs capacités en dictée. Donc, nous avons suivi une méthode descriptive et analytique et nous nous sommes appuyée sur les travaux de spécialistes en la matière, notamment ceux de Nina Catach. C'est La grille typologique des erreurs orthographiques qui nous a servi comme support de base pour notre analyse.

Après l'étude analytique, nous avons constaté que les étudiantes ont des problèmes concernant l'écriture correctement des mots en français : le premier problème concerne la phonétique et deuxième problème concerne la confusion entre les lettres.

Finalement, nous voudrions dire que les étudiants qui étudient la phonétique et font le teste (dictée) après chaque lecture, cela les aident à bien mémoriser les lettres finale non prononcer de mot en français. Cela veut dire que les étudiants doivent être intelligents et connaissent comment agis et comment écrire les mots après chaque prononciation.

Notre travail de recherche ne peut être considéré qu'un pas envers d'autres recherches visant l'amélioration de la qualité de l'orthographe en français (la dictée) chez les apprenants de FLE.

Bibliographie :

- Brissaud, R. (2006). *L'erreur orthographique, l'apprentissage implicite et la question des méthodes de lecture*. Versailles
- Catach, N. (2008). *L'orthographe*. Que sais-je ? 12ème édition. PUF. Paris
- Cuq, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE international
- Dominique, D. (2016) *Grand livre de l'orthographe : certificat Voltaire*, VUIBERT; Édition : 2e édition
- Estienne, F. (2002) *l'orthographe pédagogie et orthophonie*, Editions Masson
- Nunes, T, Bryant. P. Bindman , M : (1997) « *Orthographe et grammaire* »
- Nunes, T., Bryant, P., & Bindman, M. (1997). Learning to spell regular and irregular verbs. Reading and writing.
- Dictionnaires
- Dictionnaire le Robert (1966)
- Dictionnaire petit Larousse illustré (1990)

Table de matière

Objet	Page
Dédicace	I
Remerciement	II
Résumé	III
Abstract	VI
المستخلص	V
Introduction	1-2
Premier chapitre	
Acquérir l'orthographe	
1.1. les stratégies de bas	3-4
1.1.2 Le développement de la médiation phonologique	4
1.1.3 Le développement de l'orthographe lexicale	5
1.1.4 La stratégie par analogie	6
1.1.5 L'importance de la morphologie	7
1.1.6 La relation entre lecture et orthographe	7
1.1.7 Le certificat de voltaire	8
1.1.8 L'examen :	8
1.1.9. Pour atteindre le sans-faute	9
1.2. L'adulte	10
1. 3. Le lexique mental :	10
1.4. Les connaissances orthographiques	10
1. 5. La stratégie d'orthographe	11
1. 6. L'influence de la lecture	11
1.7. L'étape alphabétique avec la procédure phono-graphémique	12
1. 8. L'importance de la conscience phonologique	12
1.9. La mémoire de travail phonologique	13
1.10. Les règles de correspondance phonèmes-graphèmes	13
1.11. L'étape lexicale	14

1.12. La maîtrise procédure de conversion oral-écrit	14
1.13. Les compétences testées	15-16
Deuxième chapitre	
Orthographe phonétique	
2.1. Les sons	17
2.2. Les accents français	18
2.2.1. L'accent circonflexe	19
2.2.2. accent circonflexe et accent grave	20
2.2.3. Le tréma	22-44
Troisième chapitre	
Analyse des données	
3.1. L'échantillon de notre recherche	45
3.1.1. Le public visé	45
3.2. Le choix du test	45
3.3. La grille typologique des erreurs orthographiques de N. Catach	45-48
3.3.1. L'analyse de la dictée des étudiantes	48-54
Conclusion	55-56
Références	57
Table de matières	58-59